ACADÉMIE ... DE CHIRURGIE

Monsieur!

Je serois fachée de vous laisser ignorer l'amertume cruelle que
j'ai ressentie à la nouvelle de ce qui s'est passé à la séance publique
de l'Académie de Chirurgie, concernant la mémoire de mon Mari.
La confiance que l'on vous marquoit, le mérite du grand homme
dont vous étiez chargé de faire l'Eloge me faisoient esperer que vous
vous en seriez acquitté d'une façon digne de lui et de vous. J'aurois
cru blesser votre délicatesse que de vous soupçonner capable de
lacher ces sarcasmes contre un confrere dont vous connoissiez tous
les talents: J'ose dire, M. que la reconnoissance sembloit vous
imposer la loi de publier ses vertus; et vous avez éprouvés que
les qualités de son coeur ne le cedoient pas à celles de l'esprit.
Vous auriez du respecter un citoyen qui a tant mérité de la
patrie, et qui a été honoré des bienfaits de son Roi jusqu'au
dernier instant. Vous n'avez pas craint d'aller fouiller dans sa
tombe pour arroser sa cendre d'un fiel d'autant plus amer
qu'il a séjourné longtemps dans votre coeur. Que n'ai-je
hérité du genie et de l'esprit qui l'anima! je me ferois un
triomphe et une gloire de venger la mémoire d'un Epoux
que vous n'avez jamais attaqué impunément lorsqu'il

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N.

ARC 1 d 2 n° 18

pouvoir se défendre. Sa réputation que vous avez toujours craint
et dont l'éclat vous a toujours blessé, vivra éternellement, et la
satyre que vous avez lancée contre elle mourra avec son auteur.
Je ne doute pas que la compagnie respectable à laquelle
vous avez manqué ne sente l'injure que vous lui faites
en déchirant un de ses membres. Je suis parfaitement

Monsieur

Votre très humble et très
obéissante servante
Champorsin Le Cat

6 mai 1769.

[illegible]

[illegible]eaus.

ROUEN

A Monsieur

Monsieur Louis secretaire
de l'academie de chirurgie

a Paris